

LA DÉCORATION PEINTE DE LA PIÈCE D2 DES THERMES ROMAINS DE CAMPO VALDÉS À GIJÓN (ASTURIES, ESPAGNE)

Reprise de l'étude et nouvelles observations

Elea Duquet (UNED-UCLouvain)

Les thermes de Campo Valdés

Dans le dernier tiers du I^{er} siècle p.C., sous la dynastie flavienne, en raison de sa situation géographique proche de la mer cantabrique et des voies romaines, la ville de Gijón devient une *caput civitatis* au sein du *Conventus Asturum*. Au même moment débute la première phase de construction des thermes qui consiste en un long couloir distribuant les différents espaces thermaux selon un axe nord-sud. À partir du premier tiers du II^e s. p.C., période d'apogée de la ville, l'édifice est agrandi vers l'est et doté de nouvelles pièces dont la fonction n'a pu être déterminée et dont seulement six nous sont parvenues. La majorité des peintures murales appartenant au complexe thermal ont été découvertes dans cet agrandissement, à la fois *in situ* et à l'état fragmentaire. Parmi ces nouveaux espaces, la pièce D2 nous intéresse particulièrement puisqu'elle conserve le décor le plus complet et le mieux préservé de l'ensemble des peintures murales de l'édifice.

La découverte et la récupération des peintures murales de la pièce D2

Le décor peint de la pièce s'est conservé à la fois *in situ* et à l'état fragmentaire. La paroi ouest, restée en place, avait déjà été découverte en 1903, lors de fouilles menées par Calixto Alvargonzález, un érudit local. Les trois autres parois sont complètement dégagées et les fragments du décor découverts effondrés sur le sol en mortier lors des dernières fouilles, entre 1990 et 1994. Dès sa mise au jour, l'ensemble est pris en charge par María Antonia Moreno Cifuentes qui restaure les parois restées en place et remonte le groupe de fragments retrouvés sur le sol de la pièce, entre 1993 et 1995. Grâce au schéma de l'effondrement et à sa position en fouille, la restauratrice a pu déterminer que le panneau remonté à partir des fragments appartient à la paroi ouest de la pièce.

Description du décor

Le décor se compose d'une plinthe jaune mouchetée de rouge, de noir et de blanc et d'une partie basse avec une alternance de compartiments longs et de compartiments courts ornés de deux schémas d'imitations de marbres colorés: un losange inscrit dans un rectangle ou un rectangle coupé dans les diagonales par des filets blancs pour former quatre triangles. Chacun des compartiments longs est encadré d'une large bande noire, jaune ou rouge. Les compartiments courts, quant à eux, sont tous identiques et sont composés d'un fond vert pâle sur lequel sont représentées des taches d'un vert plus foncé, rehaussées d'un coup de pinceau blanc et entourées de traits circulaires et en zigzag. Ces imitations permettent l'identification de différents types de marbres : le porphyre rouge, imité par un fond rouge moucheté de gouttelettes blanches, le *giallo antico*, imité par un fond jaune sur lequel sont représentées des veines rouges et le *marmor thessalicum*, imité par un fond noir sur lequel sont représentées des taches vertes, aujourd'hui en mauvais état de conservation. La zone médiane se compose de panneaux larges à fond jaune. Chacun d'entre eux est encadré à l'intérieur, une première fois par une bande rouge flanquée de filets blancs, avec des écoinçons blancs dans les angles et prolongée de points dans la diagonale, et une seconde fois par un simple filet rouge, également prolongé de points dans la diagonale. Ces panneaux sont encadrés et séparés entre eux par une large bande noire. La transition entre la zone médiane et la zone supérieure est assurée par une bande à fond jaune rehaussée de motifs rouges, probablement réalisés à l'éponge. La zone supérieure se compose d'un champ blanc, encadré à l'intérieur par un filet rouge orné d'un motif fusiforme dans les angles, et bordé d'une bande rouge. La zone supérieure est couronnée par une autre bande d'imitation de marbre, identique à celle du dessous mais un peu plus large (fig. 1).

La paroi est (fig. 2) ne conserve qu'une partie de la zone inférieure du décor qui présente les mêmes motifs mais adaptés à la présence d'une porte à l'aide de compartiments d'imitations de marbres plus étroits. Les parois nord et sud ne conservent qu'une petite partie de la plinthe jaune mouchetée.



Fig. 1. Proposition de restitution du décor de la paroi ouest de la pièce D2 (E. Duquet).



Fig. 2. Partie conservée de la paroi est. Décor similaire mais adapté à la présence de la porte grâce à des compartiments d'imitations de marbres plus étroits.

Observations techniques

La paroi ouest, la mieux conservée, permet de voir qu'une partie des peintures de la salle a fait l'objet d'une réfection dont la chronologie ne peut être précisée. À environ 1,29 m de l'angle sud-ouest, le décor est interrompu et la réfection vient s'appuyer légèrement contre la première phase : la peinture a été entièrement enlevée du mur et refaite à l'identique, avec un traitement toutefois légèrement plus fin. La différence est extrêmement notable dans la plinthe mouchetée et l'exécution des imitations de marbre vert. Par comparaison des plinthes mouchetées, nous pouvons supposer que le mur nord a également été refait, puisque le mouchetis de la plinthe présente exactement le même aspect.

Par conséquent, deux supports de mortiers différents sont observables dans cet ensemble : l'un correspond à la première phase de décoration et l'autre à la phase de réfection. Le support de la première phase est épais d'environ 5 cm et se compose d'une seule couche de préparation, probablement appliquée en deux passes, de matrice beige jaunâtre et contenant du sable, des petits galets, des nodules de chaux et parfois quelques coquillages, et d'une couche de finition très fine et blanche, destinée à recevoir le pigment. Le mortier de la réfection est d'une composition tout à fait différente : il présente deux couches de préparation et une couche de finition. La première couche de préparation est de matrice légèrement jaunâtre et très riche en sable et en chaux avec un agrégat très fin. La seconde couche de préparation est très blanche, riche en chaux, avec un agrégat également très fin. La couche de finition est extrêmement fine et blanche. Le système d'accrochage n'est observable qu'au revers des fragments de la première phase décorative et se présente sous la forme de chevrons.

La palette chromatique utilisée est composée de rouge, de jaune, de blanc, de noir et de vert. Selon les analyses menées en 1996 sur une douzaine d'échantillons de décors indéterminés des thermes, ces couleurs auraient été obtenues par des ocres rouges et jaunes, du carbonate de calcium, du charbon et des terres vertes. L'utilisation de la technique de la VIL n'a révélé aucune trace de bleu égyptien dans ce décor.

L'observation des différentes parois et des fragments conservés, aussi bien à l'œil nu qu'au compte-fils et au microscope, n'a pas permis de faire apparaître un quelconque type de tracé préparatoire ni l'utilisation d'outils particuliers autres que le pinceau.

Bref commentaire stylistique

Les différents éléments de ce décor sont très courants dans la peinture murale, aussi bien en Hispanie que dans le reste de l'Empire. Toutefois, le parallèle de la Villa dels Munts (Altafulla, Tarragone) est particulièrement significatif puisque l'on retrouve, dans le cryptoportique et les pièces qu'il dessert, à la fois la zone inférieure en imitation de marbres et les panneaux jaunes encadrés une première fois par une bande rouge bordée de filets blancs et une seconde fois par un simple filet prolongé de points dans la diagonale. L'exemple de la Villa dels Munts est daté très précisément du règne d'Antonin le Pieux (138-161 p.C.), datation correspondant parfaitement avec la phase d'agrandissement des thermes de Gijón dont provient ce décor.

Bibliographie

- ALVARGONZÁLEZ, C., 1965, *Termas romanas del Campo de Valdés-Gijón*, Gijón.
MORENO CIFUENTES, M. A., 2004, « La recuperación de las pinturas murales de las termas romanas de Campo Valdés (Gijón) » dans *Kausis*, 1, p. 52-60.
MORENO CIFUENTES, M. A., DE LUXÁN, M. P. ET DORREGO, F., 1997, *The Conservation and Scientific Investigation of the Wall Paintings in the Roman Thermes, Campo Valdés, Gijón, Spain*, dans BÉARAT, H., FUCHS, M., MAGGETTI, M. et PAUNIER, D. (dirs.), *Roman Wall Painting. Materials, Techniques, Analysis and Conservation. Proceedings of the International Workshop, Fribourg 7-9 March 1996*, p. 297-305.
GUIRAL PELEGRÍN, C., 2022, « La decoració pintada », dans REMOLLÀ VALLVERDÚ, J. A. (dir.), *Vil·la Romana dels munts (Tarraco)*, Tarragona, p. 243-366.

eduquet@geo.uned.es